



Bouquet final du camp de musique de Vercorin

Un concert en vrai feu de joie, pétillant, débordant de trouvailles, où se côtoyaient habilement le sérieux et l'humour, voilà ce qu'ont offert, vendredi dernier à l'aula des Trois-Sapins, les jeunes instrumentistes arrivés à Echallens quelques heures auparavant, encore tout imprégnés de l'ambiance de leur camp de musique.

A Vercorin, cinq directeurs, Serge Gros (directeur musical du camp), Gérard Boudry, Jean-Claude Bloch, Manuel Estoppey et Frédéric Rod ont conduit le travail avec l'aide d'un visiteur fort apprécié, Marco Forlani, directeur de La Lyre, faut-il le rappeler.

Pas besoin d'être un fin limier pour comprendre que cette semaine (du 21 au 27 octobre) a été une réussite. Impossible qu'il en soit autrement pour arriver à un tel résultat et alors que les partitions n'ont été remises aux cinquante-sept participants, dont quatre invitées de l'Ecole de musique de Nyon, qu'au début du camp.

Un très beau concert, varié dans le choix des oeuvres, à preuve le tonnant «Contrasto Grosso» de Jacob de Haan, «The Last Spring», nostalgique, d'Edvard Grieg, pour aller jusqu'au «Drums on Parade» de Franz David, avec un beau travail au xylophone et pour finir le trépidant «Day-O» d'Irvine Burgie. Bien agréable aussi, le «Go down Moses» avec alternance et superposition des instruments et d'un accompagnement vocal. Les douze numéros du programme mériteraient citation et appréciation. Ils étaient dirigés à tour de rôle par les directeurs-entraîneurs qui, sinon, appuyaient les jeunes en se répartissant parmi eux.

Le public qui remplissait pratiquement la salle, parents, amis de ceux-là ou de la musique, a éprouvé visiblement un grand plaisir, de l'admiration et même, ici et là, de l'étonne-

ment et demandé quelques bis. Les pièces intercalées, pour tambours seuls ou pour percussions laissent parfois pantois quand on considère la précision des rythmes et la jeunesse de certains exécutants. A signaler, pour la bonne bouche, le petit intermède farce du groupe «carton, bouteille, boîte de fer blanc et cailloux «tout recyclable»; est-il besoin de dire qu'il y avait du Manuel Estoppey là-dessous! Mais qu'il fasse attention, noblesse oblige, le public prend si bon plaisir à ses inventions qu'il ne lui pardonnerait pas de n'en plus faire...

Une soirée pour être bien, avec des présentateurs pleins d'originalité, dont le jeune Yvan Richardet qui possède déjà une jolie maîtrise.

Un constat: l'encourageante progression de l'intérêt pour les camps de musique. Il s'agissait cette année du sixième pour la région. Il a enregistré près d'une soixantaine d'inscriptions, alors qu'il y en avait eu vingt-deux pour le premier. Belle satisfaction pour les harmonies et fanfares du giron, auxquelles s'était jointe cette année celle de Champvent-Baulmes et avec la première participation de Daillens. Mais ce succès exige évidemment quelques efforts supplémentaires d'organisation et des locaux suffisants, d'où le choix d'une maison de colonie de vacances à Vercorin. Et puis, il y avait le souriant, le convivial Jean-Daniel Richardet, président de la fanfare de Pomy, organisateur général, dont on a pu mesurer l'engagement dans les remerciements et l'ovation qui lui ont été adressés. Heureusement aussi, il y avait pour l'intendance (y compris les petits bobos et, paraît-il, quelques minimes remises à l'ordre), cinq mams dévouées et souriantes à qui ont été remises des attentions tangibles, avec acclamations des jeunes. Ah ! n'oublions pas, toutes et tous portaient le même tee-shirt avec le logo du camp.

Texte et photo Minon Meyer